

“Aider un proche en situation de perte d'autonomie : portrait des aidants et souhaits des Français.”



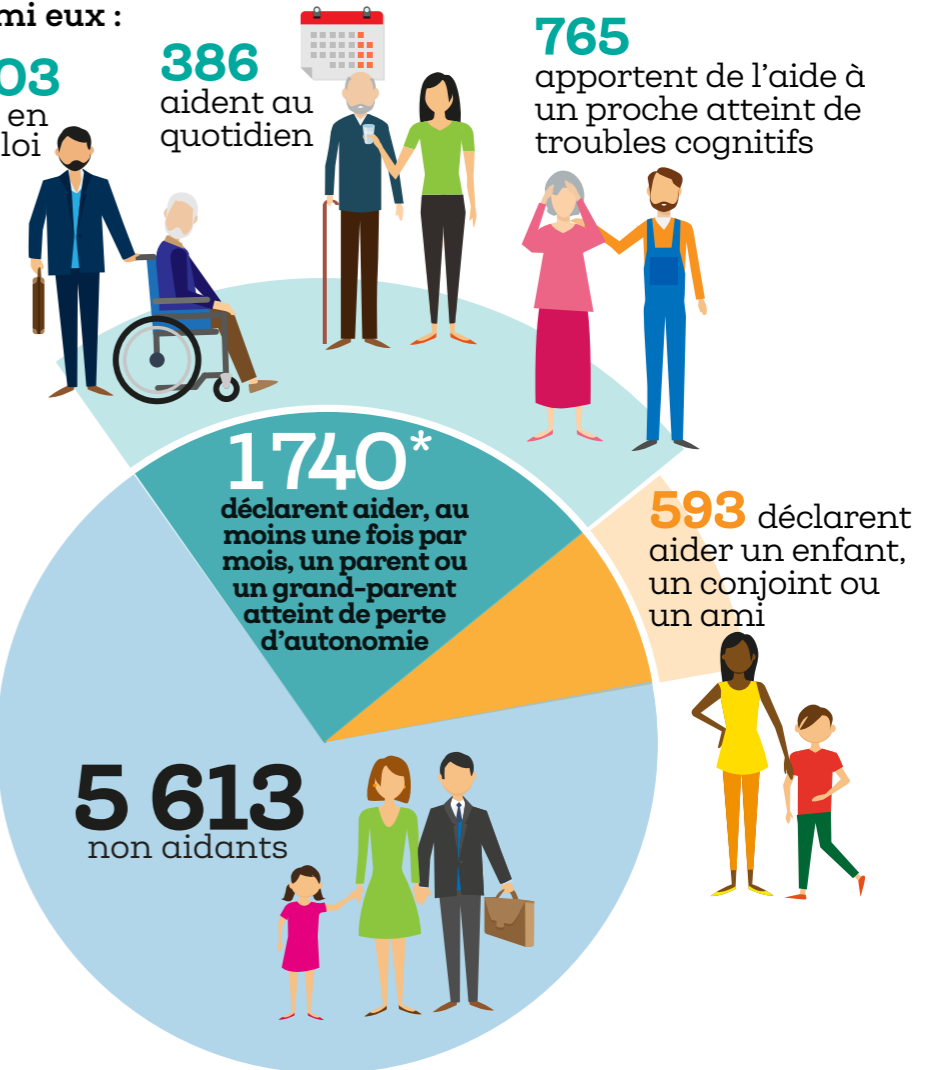
La Fondation Médéric Alzheimer a mené une enquête avec Kantar Public auprès d'un échantillon représentatif de la population française des 40 à 64 ans. Cette génération dite « pivot » constitue un élément clé des solidarités familiales car ils apportent leur soutien à leurs parents et à leurs enfants tout en travaillant ; c'est le cas de 70% d'entre eux (Enquête emploi, 2016).

Parmi eux :

1203
sont en
emploi

386
aident au
quotidien

765
apportent de l'aide à
un proche atteint de
troubles cognitifs



1 **Portrait des aidants de 40 à 64 ans**
1 740 aidants d'un parent âgé décrivent leur situation

2 **Souhaits des Français de 40 à 64 ans**
7 946 aidants et non-aidants décrivent leurs souhaits pour soutenir les aidants

3 **Anticipation de l'aide apportée à un proche**
7 946 aidants et non-aidants livrent leurs anticipations d'aider leurs parents et leur conjoint

Ce baromètre a été réalisé avec le soutien des institutions de retraite complémentaire des groupes :



* Parmi les 1 740 aidants, certains peuvent appartenir à plusieurs catégories. Par exemple, une personne sans emploi intervenant au quotidien auprès d'un proche atteint de troubles cognitifs participe à deux de nos trois sous-populations d'aidants.

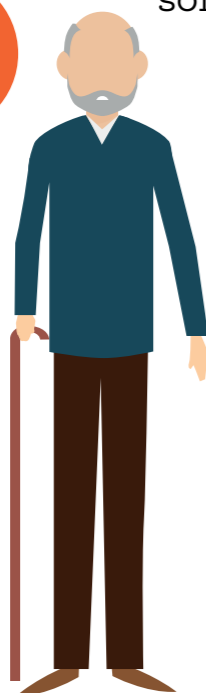
Portrait des aidants de 40 à 64 ans : qui sont-ils ?

2 aidants sur 3 ont une activité professionnelle

Les aidants d'un proche âgé en situation de perte d'autonomie

L'âge moyen des aidants est

53 ans



53%

sont des femmes



74%

vivent en couple



24%

ont au moins un enfant à charge de moins de 15 ans



68%

ont une activité professionnelle

55% travaillent à temps plein

13% travaillent à temps partiel



FOCUS

Les aidants en emploi

Ils ont plus souvent des enfants à charge que les aidants sans emploi

30% ont au moins un enfant à charge de moins de 15 ans



Les aidants quotidiens

Ils ont moins souvent d'obligations familiales que les autres aidants

16% ont au moins un enfant à charge de moins de 15 ans

68% vivent en couple

62% ont une activité professionnelle dont 52% à temps plein

Les aidants d'un proche atteint de troubles cognitifs

Ils ont moins souvent des enfants à charge et ce sont plus souvent des femmes



57% sont des femmes

19% ont au moins un enfant à charge de moins de 15 ans

Portrait des aidants de 40 à 64 ans : quelle aide apportent-ils ?

2 aidants sur 3 aident au moins une fois par semaine

Les aidants d'un proche âgé en situation de perte d'autonomie

Fréquence de l'aide



Tous les jours



Toutes les semaines



Tous les mois

Nature de l'aide

Ils effectuent en moyenne deux tâches pour soutenir leur proche

53%

Soutien
moral

49%

Tâches
administratives

48%

Tâches
ménagères

26%

Surveillance

23%

Gestion
du budget

13%

Soins
personnels

9%

Aide
financière

FOCUS

Les aidants en emploi

Leur aide est moins fréquente que celle de la majorité des aidants

21% aident au quotidien

45% aident toutes les semaines

34% aident tous les mois



Sinon, ils effectuent les mêmes tâches

♥ 52% ✉ 48% 🧺 48% 📞 26% 📱 22% 🌧 12% 💰 9%

Les aidants quotidiens

Leur aide est plus intense pour chacune des tâches que les autres aidants

♥ 63% ✉ 61% 🧺 63% 📞 44% 📱 33% 🌧 26% 💰 13%



33% des aidants quotidiens sont aidés au quotidien par leur conjoint

Les aidants d'un proche atteint de troubles cognitifs

Les aidants d'un proche âgé atteint de troubles cognitifs dispensent une aide à mi-chemin entre celle des aidants quotidiens et celle des aidants d'un proche âgé en situation de perte d'autonomie

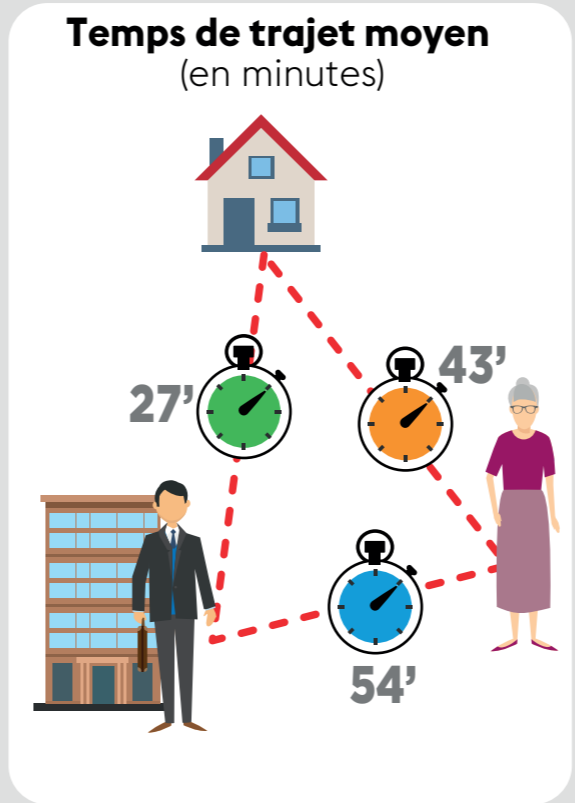
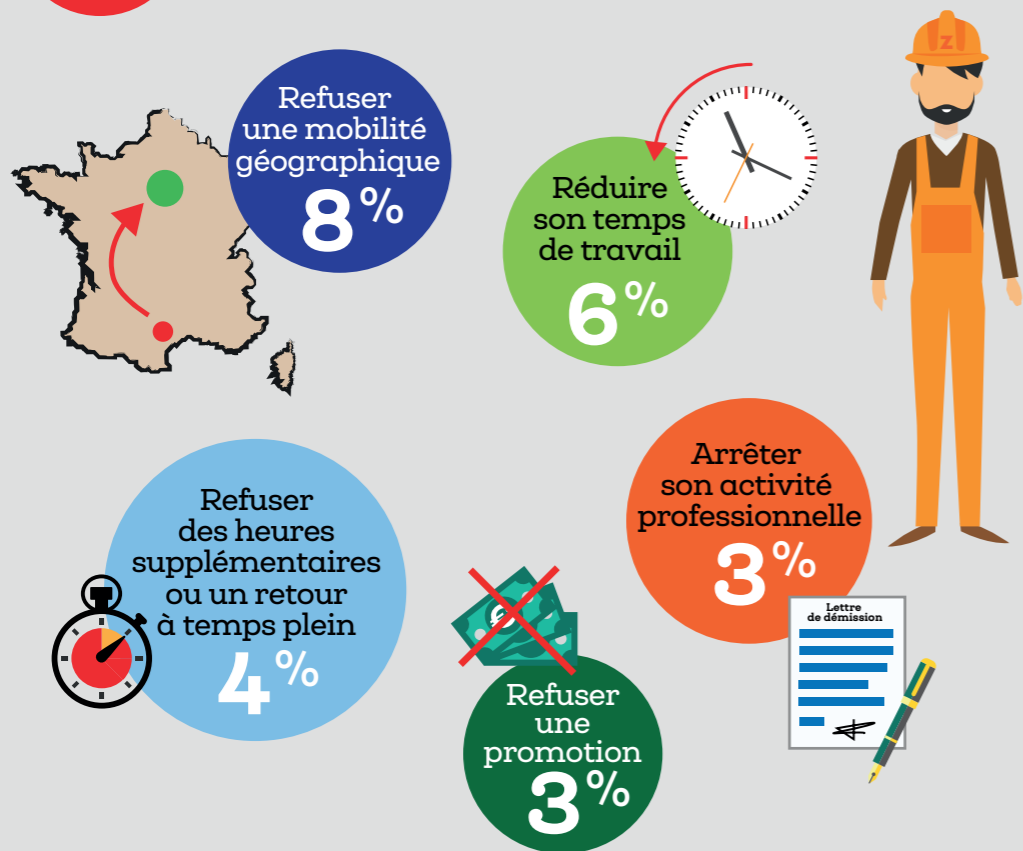
♥ 62% ✉ 55% 🧺 44% 📞 32% 📱 32% 🌧 16% 💰 13%

Portrait des aidants de 40 à 64 ans : aider et travailler

Des conséquences sur leur vie professionnelle pour 1 aidant sur 5

Les aidants d'un proche âgé en situation de perte d'autonomie

20% déclarent que l'aide qu'ils apportent a eu des conséquences sur leur vie professionnelle



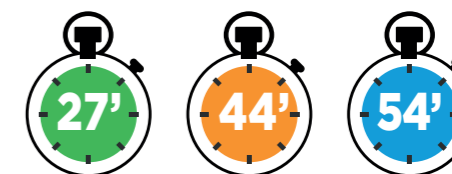
i Les non-aidants habitent en moyenne à **26'** minutes de leur travail

Focus



Les aidants en emploi

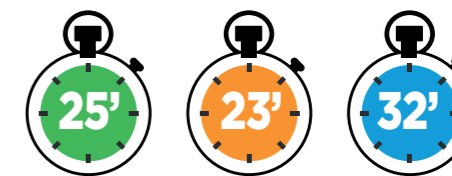
10% 8% 5% 3% 1%



Les aidants quotidiens

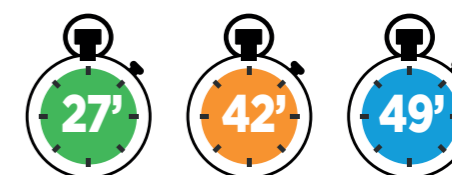
27% d'entre eux ont déclaré que leur activité d'aidant a eu des conséquences sur leur vie professionnelle.

11% 8% 5% 7% 6%



Les aidants d'un proche atteint de troubles cognitifs

8% 6% 4% 3% 4%



Portrait des aidants de 40 à 64 ans : comment se portent-ils ?

2 aidants sur 3 se déclarent en bonne santé

Les aidants d'un proche âgé en situation de perte d'autonomie

LA SANTÉ DES AIDANTS
67% déclarent être en bonne santé

Seulement **8%** se sentent en mauvaise santé,
25% déclarent un état de santé satisfaisant



COMMENT LES AIDANTS RESSENTENT-ILS L'AIDE QU'ILS APPORTENT À LEUR PROCHE ?

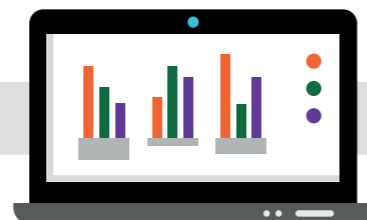
TOP 3 des sentiments les plus déclarés

- 1 Avoir peur de ce que l'avenir réserve à leur proche
- 2 Sentir que leur proche est dépendant d'eux
- 3 Sentir qu'ils sont la seule personne sur laquelle compte leur proche pour prendre soin de lui

41%

30%

24%



FOCUS



Les aidants en emploi

Les aidants en emploi se déclarent en meilleure santé que les autres aidants :

72% se déclarent en bonne santé et seulement **5%** en mauvaise santé, **23%** sont satisfaits de leur santé

Les individus en emploi sont en meilleure santé que la population générale car l'exercice d'une activité professionnelle requiert d'être en bonne santé. C'est le "healthy worker effect"

Les aidants quotidiens

Les aidants quotidiens se déclarent en moins bonne santé que les aidants dont l'aide est moins fréquente :

57% se déclarent en bonne santé et seulement **14%** en mauvaise santé, **29%** déclarent un état de santé satisfaisant

35% se déclarent tiraillés entre les besoins de leur proche et leurs autres responsabilités

Les aidants d'un proche atteint de troubles cognitifs

16% craignent des difficultés financières pour prendre soin de leur proche

21% sont embarrassés par le comportement du proche qu'il aide

30% se déclarent tiraillés entre les besoins de leur proche et leurs autres responsabilités

Souhaits des Français de 40 à 64 ans

Une forte implication de l'État

Pour les personnes âgées en perte d'autonomie

“C'est aux familles et non à l'État de prendre en charge les personnes âgées dépendantes” !



“L'État devrait uniquement prendre en charge les personnes âgées dépendantes sans enfants et sans conjoint” !



Pour les aidants

“L'État devrait davantage soutenir les aidants (congé payés, indemnités, formation...)” !



“L'État devrait attribuer une allocation financière aux membres de la famille aidant régulièrement des personnes âgées dépendantes” !



Souhaits des Français de 40 à 64 ans

Un environnement favorable aux aidants

Un environnement professionnel soutenant ses salariés aidants

UN SOUTIEN PAR L'ENTREPRISE...

“Les entreprises devraient davantage soutenir et accompagner les salariés aidants” !



... ET PAR LES COLLÈGUES DE L'AIDANT

“Les entreprises devraient organiser le don de jours de congés aux collègues ayant un parent dépendant” !



Une organisation souhaitée en contradiction avec l'organisation actuelle de l'aide

57% des aidants d'un proche atteint de troubles cognitifs sont des femmes et pourtant...

“Parmi les enfants, c'est avant tout aux filles d'aider leur parent âgé dépendant” !



20% des aidants ont déclaré des conséquences sur leur vie professionnelle du fait de l'aide qu'ils apportent et pourtant...

“Parmi les enfants c'est avant tout à ceux qui ne travaillent pas, d'aider leur parent âgé dépendant” !



Les aidants quotidiens vivent et travaillent plus près du proche aidé et pourtant...

“Parmi les enfants, c'est avant tout à ceux vivant à proximité d'aider leur parent dépendant” !



Anticipation de l'aide apportée à un proche

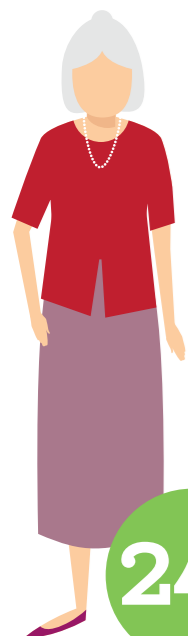
25 à 40% ne se projettent pas dans l'avenir

Pour un parent



25%

des répondants déclarent ne pas savoir dans quelle mesure ils devront aider un parent dans la réalisation des tâches de la vie quotidienne à horizon de **2 ans** et **35%** à horizon de **10 ans**.



Pour un conjoint



25%

des répondants déclarent ne pas savoir dans quelle mesure ils devront aider leur conjoint dans la réalisation des tâches de la vie quotidienne à horizon de **2 ans** et **38%** à horizon de **20 ans**.



Pour ceux qui se projettent dans l'avenir, la probabilité déclarée de devenir aidant augmente avec le temps.

Pour un parent



24%

des répondants déclarent que leurs chances d'être amené(e) à aider un parent dans la réalisation des tâches de la vie à horizon de **2 ans** sont nulles et seulement **8%** à horizon de **10 ans**.

Pour un conjoint



51%

des répondants déclarent que leurs chances d'être amené(e) à aider leur conjoint dans la réalisation des tâches de la vie à horizon de **2 ans** sont nulles et seulement **14%** à horizon de **20 ans**.

L'existence d'un déni n'est pas à écarter puisque **31%** des répondants n'envisagent pas que leur conjoint devienne un jour dépendant. Cette proportion tombe à **14%** pour leur parent.

Anticipation de l'aide apportée à un proche

Les Français sont davantage prêts à s'investir dans l'aide pour leur conjoint que pour leur parent

Pour un parent



- 76%** des répondants se déclarent d'accord pour aider leur parent régulièrement.
- 65%** se sentent dans l'obligation d'aider leur parent.
- 71%** sont prêts à participer au financement d'une aide professionnelle à domicile.
- 70%** s'impliqueraient le plus possible pour éviter qu'il/elle aille en maison de retraite.

Mais leur investissement a des limites :

Seulement **37%** se déclarent prêts à héberger leur parent.
Seulement **35%** seraient prêts à faire évoluer leur vie professionnelle pour l'aider.



Pour un conjoint



- 94%** des répondants se déclarent d'accord pour aider leur conjoint régulièrement.
- 78%** se sentent dans l'obligation d'aider leur conjoint.
- 88%** sont prêts à participer au financement d'une aide professionnelle à domicile.

Pour cela, ils sont prêts à faire des concessions :

73% seraient prêts à faire évoluer leur vie professionnelle pour aider leur conjoint.

